

Jean Rochefort
Le grand moustachu

Pascal Grenier

Number 312, February 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87663ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

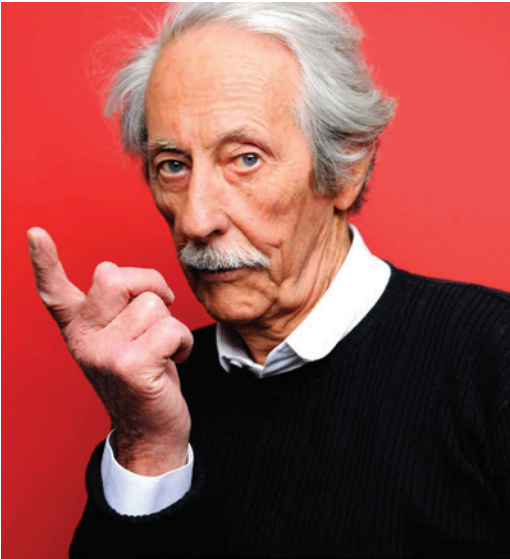
Cite this article

Grenier, P. (2018). Jean Rochefort : le grand moustachu. *Séquences : la revue de cinéma*, (312), 53–53.

JEAN ROCHEFORT

Le grand moustachu

PASCAL GRENIER



Un grand acteur s'est éteint. Malgré un début de carrière où il est surtout cantonné dans des rôles secondaires ou de faire-valoir, sa pleine reconnaissance est venue sur le tard. Jean Rochefort a ensuite su s'imposer comme un des comédiens les plus charismatiques et adorables du cinéma français des 50 dernières années.

Né à Paris en 1930 où il est décédé le 9 octobre dernier, Jean Rochefort a connu une carrière prolifique avec plus de cent films à son actif. Ancien élève d'un groupe de comédiens et amis du Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris au début des années 50, Rochefort débute sur les planches du théâtre avant de connaître rapidement le succès au cinéma dans les premiers films de Philippe de Broca. Il ajoute une touche comique dans des films avec Belmondo — une vedette grandissante à l'époque — comme le très amusant *Les tribulations d'un Chinois en Chine* en 1965. S'il doit une fière chandelle à De Broca qui lui permet de se faire connaître rapidement par le grand public, c'est toutefois dans les années 1970 que Rochefort commence enfin à obtenir des rôles plus considérables et de premier plan.

De 1972 à 1979, le sympathique moustachu tourne à six reprises dans des films à saveur populaire mais très plaisants du réalisateur Yves Robert avec qui il développe une belle complicité au fil des ans.

Il gagne de plus en plus la faveur du grand public et sa carrière prend une nouvelle tournure pour le mieux. Mais si Rochefort est devenu le grand comédien que l'on connaît, il le doit surtout à Bertrand Tavernier. Dans *L'horloger de Saint-Paul*, il remplace à la dernière minute le commissaire que devait jouer François Périer et rivalise d'excellence avec son ami Philippe Noiret. Deux ans plus tard, c'est la consécration alors qu'il remporte le César du meilleur acteur dans un second rôle pour *Que la fête commence*, à nouveau de Bertrand Tavernier. Et en 1977, il rafle la statuette du César du meilleur acteur pour son interprétation puissante d'un commandant de la marine nationale française dans le drame d'aventures *Le crabe-tambour* de Pierre Schoendoerffer. Il obtient quatre autres nominations aux Césars, et il remporte divers prix à travers le monde dont celui du Meilleur acteur à la Mostra de Venise en 2002 pour son rôle dans *L'homme du train* de Patrice Leconte.

À partir des années 1980 et des décennies qui vont suivre, c'est justement l'inégal Patrice Leconte qui va lui offrir ses meilleurs rôles au grand écran. Tout d'abord, il y a celui d'un succulent animateur de radio dans le réussi *Tandem* en 1987 et trois ans plus tard dans le tragique *Le mari de la coiffeuse*. Dans ce film formidable sur un amour impossible, Rochefort se distingue par sa prestation irrésistible de tendresse et de drôlerie dans peut-être le rôle le plus émouvant de sa carrière. Son numéro de danse improvisé est un morceau d'anthologie que personne n'est prêt d'oublier. S'il est aussi mémorable dans *Ridicule*, il retrouve pour une dernière fois le réalisateur français pour *L'homme du train*, sans aucun doute son dernier grand rôle sur grand écran. En professeur de français retraité qui, par un drôle de hasard, développe une relation amicale improbable avec un gangster mystérieux (Johnny Hallyday), Rochefort offre une performance nuancée. Tout au long de sa longue et prestigieuse carrière, ce comédien à la voix si particulière et à la moustache emblématique a réussi à jouer autant dans des films d'auteur que dans des films populaires dont beaucoup resteront gravés dans le cœur des cinéphiles et du grand public. ▲

« Tout au long de sa longue et prestigieuse carrière, ce comédien à la voix si particulière et à la moustache emblématique a réussi à jouer autant dans des films d'auteur que dans des films populaires »